

LA LITTÉRATURE AMÉRICAINE DU XX^e SIÈCLE

CPGE ET UNIVERSITÉS
(LLCER)

- *Panorama des mouvements littéraires du XX^e siècle*
- *Méthodologie du commentaire de texte et de la dissertation en littérature*
- *Sujet de commentaires de textes et de dissertation avec corrigés*

Samantha Lemeunier
(coordinatrice)

Kendra Drischler Attnäs



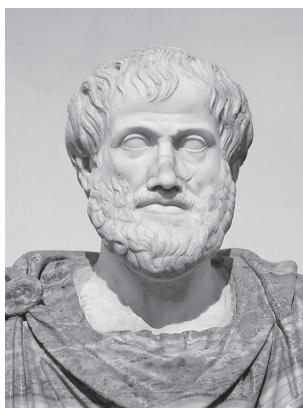
Les figures de style

Qu'est-ce qu'une figure de style ?

Une figure de style est un **outil** ou une **technique linguistique** utilisée pour **donner du relief, de la couleur et de l'esthétisme à un texte**. Généralement, une figure de style consiste en l'emploi de mots ou d'expressions d'une manière **non littérale**, afin de créer des effets (visuels ou auditifs) ou des émotions tout en enrichissant le langage.

Originellement, les figures de style étaient utilisées dans **l'Antiquité** et faisaient partie de **l'art rhétorique**. Cet art du discours visait à **séduire** et **persuader** son interlocuteur. Pour ce faire, les orateurs grecs avaient par exemple recours à des mots aux sonorités voisines qui, en plus de rendre leur discours esthétique, permettaient à leurs interlocuteurs de mieux **retenir** leurs paroles. Lors des débats, l'utilisation de figures de style était donc de mise afin d'accroître non seulement son **éloquence** mais également son pouvoir de **persuasion**.

Les premières traces de l'utilisation de figures de style se trouvent chez les **poètes** et les **orateurs** de la **Grèce antique**, tels qu'**Homère, Hésiode, Eschyle et Sophocle**. Par la suite, les Romains, notamment les poètes tels que **Virgile et Horace**, ont également utilisé les figures de style dans leurs écrits.



Buste d'Aristote.

Un des penseurs antiques qui a traité du sujet des figures de style est **Aristote**, philosophe grec du IV^e siècle avant Jésus-Christ. Dans son ouvrage intitulé ***La Rhétorique*** (*circa* 350 av. J.-C.), Aristote explore les différentes techniques rhétoriques utilisées pour persuader et convaincre un public. Les figures de style occupent une place importante dans cet ouvrage puisqu'il classe ces dernières en diverses catégories. Par exemple, il décrit la **métaphore** comme une figure de style consistant à **transférer le sens d'un mot à un autre**.



Le Jeune Cicéron lisant, Vincenzo Foppa de Brescia, *circa* 1464.

Il convient de noter que bien que les travaux d'Aristote aient été particulièrement influents dans le domaine de la rhétorique, d'autres penseurs antiques, tels que **Cicéron** et **Quintilien**, ont également abordé les figures de style dans leurs écrits sur la rhétorique et l'éloquence. ***De Oratore*** (vers 55 avant Jésus-Christ) est un dialogue dans lequel Cicéron explore les **différentes dimensions de l'éloquence** et de l'art oratoire. Dans ce texte, il examine **les qualités et les compétences requises pour être un orateur efficace**, et il consacre **une section spécifique aux figures de style**. Cicéron met également l'accent sur l'importance de la **variété** et de la **modération** dans l'utilisation des figures de style, soulignant que leur utilisation excessive ou inappropriée peut avoir un effet contre-productif sur l'auditoire.

Quintilien, rhéteur et éducateur romain du I^{er} siècle après Jésus-Christ, a quant à lui abordé le sujet des figures de style dans son ouvrage intitulé ***Institutio Oratoria*** (*circa* 93 apr. J.-C.). Il s'agit d'une œuvre de douze livres dans laquelle Quintilien traite de l'**éducation oratoire complète**. Il y aborde différents aspects de l'**art de l'éloquence**, y compris l'utilisation des **figures de style**, notamment dans le Livre IX. Quintilien insiste sur l'importance de la maîtrise des figures de style pour les orateurs souhaitant **captiver leur auditoire, renforcer leurs arguments et susciter des émotions**.



Quintilian enseignant.

Frontispice d'une édition de *Institutio Oratoria*, 1720.

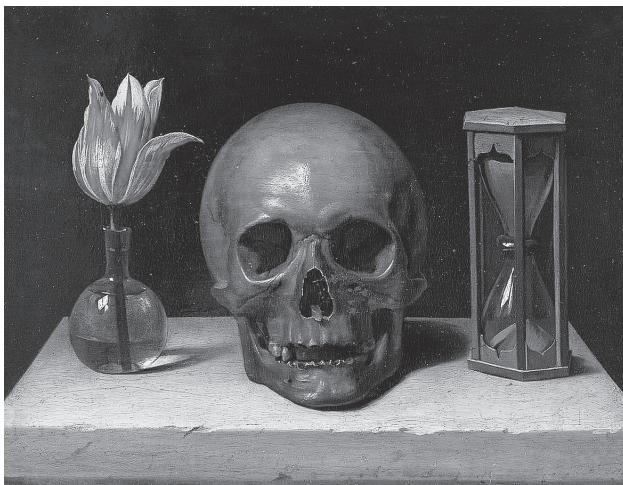
L'influence de l'art rhétorique s'est ensuite répandue dans toute l'**Europe**, et l'utilisation des figures de style a été **maintenue** dans la littérature **médiévale** et de la **Renaissance**. Au fil du temps, de **nouvelles** figures de style ont été créées tandis que les écrivains ont parfois **modifié** celles déjà existantes. Par exemple, les poètes **romantiques** ont exploré des figures de style telles que le **symbolisme** et la **synesthésie**, leur permettant d'exprimer leurs **émotions** d'une manière plus **subjective** et **sensorielle**.

À quoi servent les figures de style ?

Les figures de style ne se limitent pas à la littérature. Aujourd'hui, les figures de style sont également utilisées dans la **publicité** ou encore dans les **discours politiques**. Elles sont des outils de **communication** importants et permettent de créer des **effets artistiques** et **rhétoriques** qui ont pour objectif d'influencer l'auditoire. Donc, de manière générale, les **figures de style servent à enrichir le langage en apportant des effets expressifs, esthétiques et persuasifs dans la communication écrite et orale**.

En analyse littéraire, les figures de style sont précieuses car elles sont des outils permettant **d'interpréter** un texte. Dès lors, il ne suffit pas de **repérer** les figures de style pour rédiger un bon commentaire de texte : il faut absolument **expliquer l'effet qu'elles produisent**. Voici quelques-unes des fonctionnalités des figures de style :

- **Créer un rythme et une musicalité** : certaines figures de style comme l'allitération, l'assonance et la rime peuvent être utilisées pour créer un rythme, une musicalité et une harmonie dans le langage. Elles contribuent à la sonorité agréable (ou désagréable) d'un texte.
- **Exprimer des idées abstraites** : les figures de style permettent de donner une forme concrète, tangible ou visuelle à des idées abstraites et originellement immatérielles.
- **Renforcer la persuasion** : les figures de style sont souvent utilisées pour renforcer l'impact d'un discours. Elles peuvent rendre les arguments plus convaincants, attirer l'attention sur un élément du texte ou rendre un message plus mémorable.
- **Susciter des émotions** : les figures de style permettent de rendre un discours plus poignant ou émouvant en jouant sur les mots, les associations et les contrastes par exemple.



Vanité, Philippe de Champaigne, circa 1671.

Les figures de styles ont également leurs **contrepoints visuels** en peinture ou au **cinéma** par exemple. Pour bien analyser le tableau ci-dessus, il est nécessaire de remarquer que le **crâne** est le symbole d'une **notion abstraite** (la **mort**), mais il faut ensuite **interpréter** ce trope visuel. Il en va de même en ce qui concerne le **sablier**; ce dernier symbolise le **temps qui passe**, mais quel est l'**effet** produit par ces diverses figures de style sur le spectateur du tableau ? C'est en répondant à cette question que l'analyse commence réellement. Ici, la représentation symbolique de la mort et du temps qui passe **rappelle au spectateur la vanité de son existence**. Il s'agit donc d'un **memento mori** (« rappelle-toi que tu vas mourir ») qui rappelle que l'existence humaine est éphémère.

Comme en arts visuels, la littérature a recours à des **symboles** représentatifs de la fatuité des possessions humaines et du caractère temporaire de la

vie. Dans l'extrait suivant issu de *To the Lighthouse* (1927) de Virginia Woolf, un **crâne de cochon** est accroché au mur et se donne à voir. Ce texte intervient à la fin de la première partie de l'œuvre intitulée « The Window ». Dans cette partie du roman, l'histoire se concentre principalement sur la vie quotidienne de la famille Ramsay et sur les pensées et les perceptions intérieures des personnages. L'auteure y explore les interactions et les observations des personnages en mettant en évidence les nuances et les subtilités des relations interpersonnelles et des pensées intérieures. Le roman lui-même est connu pour l'accent qu'il met sur les flux de conscience (en anglais, « stream of consciousness ») et les impressions subjectives des personnages. Dans ce passage, le crâne est mentionné comme une source de perturbation et de querelle au sein de la famille Ramsay. Il suggère une certaine **tension** et un **malaise** en raison de son aspect **effrayant** ou **inquiétant**. Le crâne symbolise également la **mortalité**, offrant un **contraste** avec la **vie quotidienne** et les préoccupations des personnages :

There was James wide awake and Cam sitting bolt upright, and Mildred out of bed in her bare feet, and it was almost eleven and they were all talking. What was the matter? It was that horrid skull again. She had told Mildred to move it, but Mildred, of course, had forgotten, and now there was Cam wide awake, and James wide awake quarreling when they ought to have been asleep hours ago. What had possessed Edward to send them this horrid skull? She had been so foolish as to let them nail it up there.

Cette mention du crâne dans la première partie du roman s'interprète également comme une **anticipation** des thèmes qui seront explorés tout au long du récit, tels que la **mortalité**, la **fragilité** de la vie et les **questions existentielles**. L'allégorie de la mort que constitue le crâne permet ainsi de proposer diverses pistes d'interprétation du roman de Virginia Woolf, illustrant dès lors la nécessité de maîtriser les figures de style et autres outils littéraires pour rédiger des commentaires et dissertations riches en analyses.

Pour faciliter leur mémorisation, les **figures de style** peuvent être **classées en huit catégories**, nommément les figures de **répétition**, les figures d'**analogie**, les figures de **substitution**, les figures d'**opposition**, les figures d'**amplification**, les figures d'**atténuation**, les figures **prosodiques**, et les figures de **construction**. Ces catégories ainsi que les principales figures de style qui les composent sont présentées dans les pages suivantes.

Quelques figures de répétition

■ L'anaphore / *anaphora*

Une anaphore consiste à **répéter un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs phrases ou vers successifs**. Cette figure de style renforce l'impact d'un discours en ce qu'elle crée un effet rythmique favorisant sa mémorisation. Elle permet en outre de souligner et de mettre en évidence un terme, une expression ou une idée en le répétant de manière systématique. Cette répétition crée une sorte de motif ou de structure récurrente qui attire l'attention du lecteur ou de l'auditeur.

Dans son discours de 1963, Martin Luther King Jr. a par exemple recours à des anaphores : il répète le segment de phrase « *I have a dream* ». En voici un extrait :

I have a dream that one day even the state of Mississippi, a state sweltering with the heat of oppression, will be transformed into an oasis of freedom and justice. I have a dream that my four little children will one day live in a nation where they will not be judged by the color of their skin but by the content of their character. I have a dream today.



Martin Luther King prononçant son discours « *I Have a Dream* » lors de la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté, 28 août 1963.

■ L'épanadiplose / *epanalepsis*

L'épanadiplose est proche de l'anaphore. Elle consiste à **reprendre le même mot ou groupe de mots de manière cyclique au début et à la fin d'une phrase ou d'un vers**. L'épanadiplose permet de mettre en relief un mot ou une idée en le faisant résonner à la fois au début et à la fin de la structure grammaticale. Cela crée un effet de symétrie pouvant renforcer l'impact émotionnel ou rhétorique du discours. Par exemple, dans l'extrait ci-dessous de *King Lear* (1606) de Shakespeare, le mot « blow » est répété en début et en fin de vers :

Blow winds and crack your cheeks! Rage, blow!

■ L'épiphore / *epiphora*

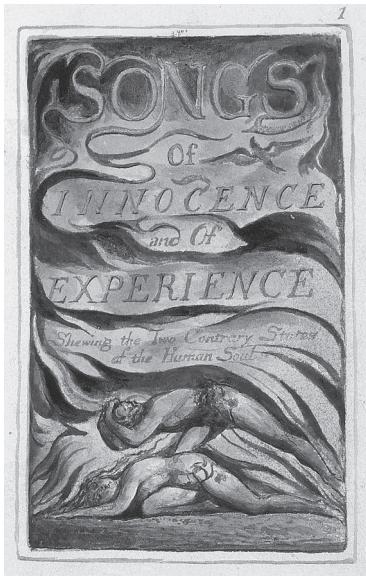
L'épiphore est ce que l'on pourrait appeler l'inverse d'une anaphore. Elle fait **se répéter un même mot ou groupe de mots à la fin de plusieurs phrases ou vers**. Cela crée un effet **d'écho** et de **résonance**. L'extrait suivant de *The Merchant of Venice* (1600) de Shakespeare est une illustration de cette figure de style, le mot « ring » étant répété à la fin de chaque vers :

BASSANIO — Sweet Portia,
If you did know to whom I gave the ring,
If you did know for whom I gave the ring
And would conceive for what I gave the ring
And how unwillingly I left the ring,
When nought would be accepted but the ring,
You would abate the strength of your displeasure.

PORTIA — If you had known the virtue of the ring,
Or half her worthiness that gave the ring,
Or your own honor to contain the ring,
You would not then have parted with the ring.

Notons que l'utilisation d'anaphores et d'épiphores dans un même texte est appelée **symploque** (« symbole » en anglais).

■ L'épizeux / *epizeuxis*



Couverture de *Songs of Innocence and of Experience* (1794).

L'épizeux est une figure de style qui consiste en la **répétition immédiate d'un même mot ou d'une même expression sans qu'il n'y ait d'autres mots entre les répétitions**. Cela crée un effet d'insistance, comme l'illustre le poème « The Tyger » publié dans *Songs of Experience* (1794) de William Blake :

Tyger Tyger, burning bright

Quelques figures d'analogie

■ La comparaison / *simile*

Une comparaison consiste à établir **une relation de ressemblance entre deux éléments distincts à l'aide d'un mot de comparaison** tel que « comme », « tel-le que » ou encore « pareil-le à », etc. Elle permet de mettre en évidence les similitudes entre ces deux éléments pour mieux les comprendre ou les décrire. La comparaison permet d'enrichir un texte et de le rendre plus vivant en utilisant des images et des analogies. Elle aide également à visualiser et à rendre concrètes des idées abstraites ou complexes en les rapprochant d'éléments plus familiers. Dans cet extrait du chapitre XIII de *The Sun Also Rises* (1926), Ernest Hemingway établit une comparaison entre un café et un